

GRAND

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ALBIGEOIS

► **62**
JUIL.-AOÛT
2020

DOSSIER : **OBJECTIF : RELANCER !**

*Petit A : la reprise
dans les écoles*



Nouveau!

C'EST LE MOMENT D'OSER LE VÉLO !

Aide à l'achat d'un vélo classique, électrique ou cargo



**JUSQU'À
100€**

**POUR UN VÉLO
CLASSIQUE OU
VÉLO PLIANT**

**JUSQU'À
250 €**

POUR UN VÉLO À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE (VAE)

**JUSQU'À
500 €**

**POUR un
VÉLO-CARGO**

Informations et conditions sur
www.grand-albigeois.fr

Osez le vélo

**COMMUNAUTE
D'AGGLOMERATION
DE L'ALBIGEOIS**

► **62**
JUIL.-AOÛT
2020

GRANDA est édité
par la Communauté
d'agglomération
de l'Albigeois.

Parc François Mitterrand
81160 Saint-Juéry
Tél.: 05 63 76 06 06
grand-albigeois.fr

Directeur de publication:
Thierry Dufour

Rédactrice en chef:
Marie-Flore Borg

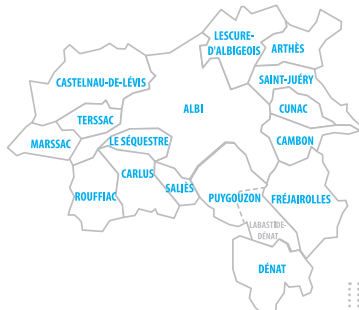
Rédaction:
Mathilde Tournier

Photographies:
Studio tChiz,
Grand Albigeois,
Wallaby, IFMS.

Mise en page/photogravure:
Grand A

Dépôt légal:
Juin 2020
Tirage: 50 000 ex.

Impression
Imprimerie Ménard,
entreprise Imprim'vert®,
procédé CtP avec des
encres à base végétale.



ENTRÉE EN MATIÈRE

C'EST REPARTI. Après deux mois entre quatre murs, nous avons tous dû réapprendre à vivre normalement. Peut-être sans reprendre le fil de nos vies d'avant. Ce *Grand A*, rédigé dans les premiers temps du déconfinement, évoque cette époque avec ses changements, ses incertitudes, ses espoirs aussi. On y parle d'élans de solidarité. De Grands Albigeois qui vont de l'avant. D'entreprises qui font face à la crise. De votre Agglo aussi, qui a dû s'adapter entre les deux tours des élections municipales pour assurer la continuité du service public. Entre ces pages, vous verrez des masques, mais aussi beaucoup d'optimisme. Un sentiment que votre *Grand A* a toujours revendiqué, et qui lui semble aujourd'hui plus essentiel que jamais.



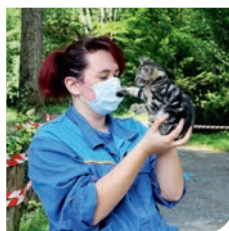
12
Atlantis: préparatifs
à la réouverture



14
Économie,
objectif relance



22
Osez le vélo!



24
Prêts à être adoptés



Grand jeu de l'été Restez connectés!

L'Agglo vous proposera au cours de l'été un grand jeu en partenariat avec les librairies indépendantes du territoire.

Ensemble soutenons nos commerçants!

Grand Albigeois

grandalbigeois

grand_albigeois



28
Petit A: retour à l'école

EN SCÈNE // EN VUE RETOUR // ACTU



Couture

Lundi 4 mai. Depuis quelques jours, les magasins de tissus et de mercerie ont été autorisés à rouvrir pour faciliter la production de masques « grand public » en vue du déconfinement. Après avoir organisé l'espace pour pouvoir les accueillir en toute sécurité, cette enseigne albigeoise accueille ses premiers clients depuis un mois et demi.



Coupe

Lundi 11 mai. Beaucoup l'attendaient... La réouverture des salons de coiffure après deux mois de confinement ! Pour coiffer en toute sécurité, le port du masque est de rigueur, tant pour les employés que pour les clients. Dans ce salon de Saint-Juéry, les coiffeuses portent également des visières de protection.

RETOUR SUR DES ÉVÉNEMENTS À RETENIR DEPUIS NOTRE DERNIER NUMÉRO ;
SUR DES HOMMES OU DES FEMMES QUI FONT L'ACTUALITÉ DE NOTRE TERRITOIRE.



Sans contact

Jeudi 14 mai. Après deux mois de fermeture, nos MéGA rouvrent en mode « sans contact ». Les commandes des usagers ont été soigneusement préparées par les bibliothécaires au préalable. Pour venir chercher la sienne, le masque est de rigueur et le mètre de distance à respecter.



Avec masque

Mercredi 27 mai. Le réseau des transports urbains a repris depuis deux semaines avec de nouvelles règles : port du masque obligatoire dans le bus et un siège sur deux neutralisé. La mise en place d'une billetterie numérique a également facilité les gestes barrières. Alors... à plus dans le bus !

EN SCÈNE// EN VUE

RETOUR // ACTU



Chantal Duveau

Chantal Duveau est revenue au travail, la semaine du 11 mai, avec un masque de sa confection. Mais elle n'a pas pensé qu'à elle ! *« Mon mari et moi sommes tous les deux employés de mairie à Puygouzon, moi à la cantine, lui aux espaces verts. J'ai donc réalisé des masques pour tous nos collègues. J'en ai même fait un pour le maire, avec écrit 'patron' ! »* Ancienne aide-soignante, elle avait à cœur de soutenir son entourage comme elle le pouvait. *« J'ai commencé à faire des masques dès le début du confinement. »* Elle en a réalisé à elle seule 450, qu'elle a envoyés dans toute la France : à sa famille et ses amis en Touraine, à d'anciennes collègues aides-soignantes... *« J'ai fait ça de bon cœur et je n'ai surtout rien demandé en retour. »* Et quand les élastiques sont venus à manquer, elle a utilisé l'astuce d'une amie : *« des collants opaques qu'on coupe en 'tranches'. Ça marche très bien ! »*



Benoît Boyer

Benoît Boyer a retrouvé ses ciseaux avec bonheur malgré les contraintes sanitaires. Il y a 5 ans, alors âgé de 19 ans, il a ouvert Le Coupeur, coiffeur-barbier pour hommes aujourd'hui bien en vue à Saint-Juéry. *« C'est un salon avec beaucoup de vie, les clients sont devenus des potes. Maintenant, c'est plus compliqué niveau ambiance. Mais les gens tchapent en restant dehors. »* À l'intérieur, le masque est de rigueur et même les lunettes de protection pour la taille des barbes où le client est sans masque. Côté trésorerie, Benoît reste positif : *« On a été prévoyants. »* Il peut aussi compter sur la marque de vêtements qu'il a lancée il y a un an. *« Pendant le confinement, on a eu beaucoup de commandes. J'ai aussi pu mettre en vente sur notre site des produits pour les cheveux. Ça nous a bien aidés. »* À présent, *« on attend que tout se décante. Et on continue d'exercer notre passion avec bonne humeur ! »*



Andrea Siccardi

Andrea Siccardi est le gérant de deux restaurants bien connus à Albi : Les Arcades et Ô Vent d'anges. Comme tous les restaurateurs, il a dû fermer ses deux enseignes le 15 mars jusqu'à nouvel ordre. *« Après plusieurs semaines d'attente, les chefs des deux restos, Gianni et Pierre, m'ont soumis l'idée de proposer des plats à emporter. On a donc créé une structure éphémère, aux Arcades, qu'on a appelée 'Chez Gianni et Pierre'. Et on a instauré un brunch cuisine du monde, le dimanche matin, pour faire voyager les gens. »* Cette activité ne couvre que 10 % du chiffre d'affaires habituel. Mais Andrea Siccardi veut retenir le positif : *« Cette crise a permis à Gianni et Pierre de bosser ensemble et a renforcé l'esprit d'équipe entre les deux restos. Le concept a séduit des habitués, mais aussi de nouveaux clients. »* Désormais, il lui tarde de *« revoir du monde »*... dans le respect des consignes sanitaires bien sûr.



Christelle Farenc

Christelle Farenc a pris le 1^{er} mai la direction de l'Institut national universitaire Champollion. « *J'ai commencé à travailler avec les équipes en visio. Heureusement, elles sont remarquables !* » Organisation des examens à distance, dotation des étudiants en moyens informatiques... Elle qui voulait « *revenir sur le terrain* » après plusieurs années comme directrice du département Formation et vie étudiante à l'Université fédérale de Toulouse a été servie ! Et un nouveau défi l'attend pour la rentrée de septembre. « *On part sur un modèle présentiel-distanciel, avec un enjeu : fournir aux étudiants le même accompagnement de qualité.* » Difficile, dans ce contexte, de penser au monde d'après. Mais cette enseignante-chercheuse en informatique, qui a grandi à Albi, a déjà plusieurs pistes pour « *Champo* », comme le développement de l'alternance et de la recherche.



Vincent Calas

Vincent Calas a dû, comme ses coéquipiers du SCA, ranger ses crampons le 14 mars pour une durée indéterminée. « *Un match important contre Blagnac a été annulé et le mardi après, on est partis en confinement* », se souvient le 3^e ligne. Une situation compliquée à gérer quand « *on a l'habitude d'être dehors et de voir du monde* », confie-t-il, avant de relativiser aussitôt : « *Je n'ai pas trop à me plaindre car ma compagne elle, était au front : elle est infirmière aux urgences à Claude-Bernard.* » Au bout de 15 jours, il a reçu un programme individuel pour garder la forme. « *Comme je vis à la campagne, je n'ai pas eu de problème pour les séances de course.* » Au bout de deux mois, le déconfinement a été l'occasion de « *revivre* », revoir ses coéquipiers, ses « *potes* ». Même si les entraînements ont repris en petits groupes, sans ballon ni contact. Et dans l'incertitude de la saison prochaine. « *Début juin, on ne savait toujours pas si on monterait en Pro D2... L'attente a été dure.* »



Éric Cayzac

Éric Cayzac a rouvert son auto-école après deux mois de confinement. Non sans quelques aménagements. « *Il faut désinfecter entre chaque cours. L'élève et le moniteur portent un masque et la clim n'est pas autorisée.* » Pas évident quand le mercure avoisine les 30°C... « *On fait des pauses pour prendre de l'air et de l'eau. Ça me fait revenir aux années 90 !* » Gérant d'une petite auto-école familiale à Saint-Juéry, il retient cependant le plaisir de revoir ses élèves. Avec le défi de bien les préparer à l'examen du permis après deux mois sans rouler : « *Quelques-uns ont perdu, d'autres non. Mais il faut aussi gérer le stress de l'examen avec un masque.* » D'autant que la date de reprise des examens, le 3 juin, lui a été communiquée cinq jours plus tôt seulement. « *On a immédiatement repris contact avec les élèves concernés pour bien les préparer. Les premières semaines du déconfinement, on avait surtout vu ceux qui préparent la conduite accompagnée.* »



médiathèques

MéGA sans contact

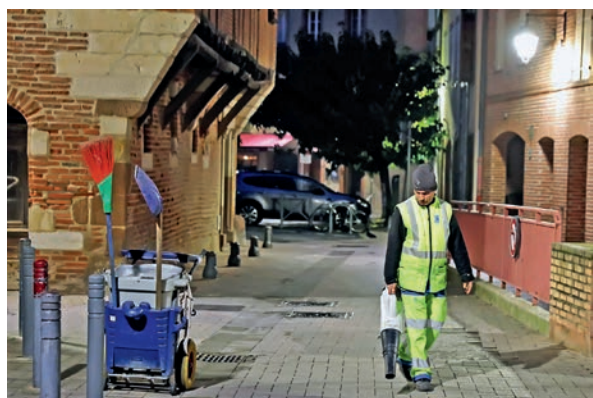
Les médiathèques du Grand Albigeois ont fait le choix d'une réouverture progressive, avec, à partir du 14 mai, un système d'emprunt par réservation. Après confirmation de la mise à disposition des documents, il a été possible de les récupérer dans les différentes médiathèques. Les boîtes à livres ont également été rouvertes. À partir du 2 juin, la médiathèque Pierre-Amalric a rouvert normalement du mardi au vendredi de 13h30 à 18h et le samedi de 10h à 18h, avec une jauge, du gel hydroalcoolique à l'entrée et un accès limité aux ordinateurs. Les autres médiathèques ont poursuivi le système « MéGA sans contact ». Un service pour les crèches et un système de portage à domicile pour les personnes âgées a été mis en place et le médiabus a repris une tournée restreinte.

À savoir! Les documents rendus ont été systématiquement placés à l'isolement selon les recommandations sanitaires des associations professionnelles.

déchets & propreté

Retour à la normale en fin de confinement

Mi-mars, les activités de propreté s'étaient réduites à l'essentiel : surveillance de l'état des voies publiques, enlèvement des dépôts sauvages et des éléments présentant un danger pour la circulation et la sécurité. Le lavage et le nettoyage des centres-villes ont repris le 29 avril, avant une reprise complète des activités le 4 mai. Côté gestion des déchets, tout est rentré dans l'ordre dès le jour du déconfinement avec la réouverture des déchetteries aux horaires habituels et la reprise de la collecte en porte-à-porte sur rendez-vous des déchets verts et des encombrants à Albi.



transports urbains

Masque obligatoire dans le bus !

Afin d'accompagner la reprise des activités et la réouverture des établissements scolaires, le réseau des transports urbains du Grand Albigeois a repris son service habituel dès le 11 mai. Côté bus, jusqu'à 80 % du trafic habituel a pu être assuré au premier jour du déconfinement. Les services TAD et TPMR ont pour leur part été assurés à 100 % selon les modalités habituelles dès la reprise. Toutefois, des règles ont été mises en place pour assurer la sécurité des voyageurs comme des agents : port du masque obligatoire à l'intérieur du bus et application des gestes barrières. Au sein des bus, un siège sur deux a été neutralisé. L'Espace Infos Mobilités a également rouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h.

+INFO : Tous les horaires ligne par ligne sur www.grand-albigeois.fr



COMPOSTEURS : *les distributions ont repris fin mai*

La distribution de composteurs, vendus par le Grand Albigeois à prix très réduit, a repris fin mai. Les personnes ayant fait des réservations pendant la période de confinement ont été invitées à venir retirer leur composteur sur trois créneaux les 25, 27 et 28 mai. Le mode de distribution a été repensé pour assurer la protection sanitaire des usagers et des agents. Le beau temps a également permis d'organiser la distribution en extérieur. Les usagers ont été prévenus qu'ils devaient apporter leur propre stylo, payer en chèque ou en espèces et préparer le coffre de leur voiture pour faciliter le chargement du composteur.

+INFO : De nouveaux créneaux sont ouverts, vous pouvez vous inscrire sur www.grand-albigeois.fr > déchets et propreté !

zones d'activité

Une nouvelle voie viabilisée pour **Eco²Rieumas**

Une nouvelle zone viabilisée de desserte est en cours de réalisation sur la zone d'activité Eco²Rieumas à Marssac-sur-Tarn. Il s'agissait auparavant d'une piste permettant d'accéder au poste de refoulement des eaux usées. Celle-ci sera recalibrée afin d'accueillir des véhicules lourds, et prolongée d'environ 150 m. Les travaux ont débuté début mai par la création des réseaux d'assainissement et se poursuivront jusqu'au dernier trimestre avec la création de bassins pluviaux, de réseaux secs et de la voirie. Avec cette voie, ce sont quatre nouveaux hectares qui sont ouverts à la commercialisation.



À Albi,

la rue du Tendat parée de pavés

À deux pas du Pont Vieux, perpendiculaire à la rue Rinaldi, la rue du Tendat connaît une requalification. Cette rue se situe dans le secteur sauvegardé d'Albi et permet d'accéder à un joli panorama sur le Tarn et sur la cathédrale Sainte-Cécile. Son revêtement, en mauvais état, va être remplacé par un pavage similaire à celui qui a été réalisé rue des Pénitents l'an dernier. Des travaux de renouvellement des réseaux humides ont été effectués en 2019. La réalisation du pavage débutera fin juin après l'enfouissement des réseaux électriques. Fin des travaux prévue en octobre.



transports urbains

Vos tickets de bus sur votre smartphone !

Vous pouvez désormais acheter votre ticket de bus sur votre smartphone de manière simple ! Pour cela, il vous suffit de télécharger l'appli M-Ticket Ubitransport disponible sur Google Play et App Store, de créer votre compte « Boutique en ligne » si vous n'en avez pas déjà un sur www.grand-albigeois.fr et d'acheter en ligne votre

titre de transport (ticket unitaire, journée ou 10 voyages). Pour valider, il vous suffit de flasher le QR code dans le bus ou de saisir sur votre smartphone le code à 5 chiffres inscrit sur les affiches M-Ticket présentes dans le bus. Vous présentez ensuite votre ticket au conducteur pour qu'il vérifie que vous êtes en règle.



déplacements doux

Trouvez un bon vélo à petit prix !

Bonne nouvelle ! La 11^e Bourse aux vélos de l'Agglo, qui devait se tenir le 16 mai, aura bien lieu cette année. Notez sa nouvelle date : le samedi 26 septembre. Organisée avec l'association Tous à vélo et à pied en Albigeois, elle vous permet chaque année de dénicher un vélo en bon état à petit prix. Rendez-vous sur la place du Vigan entre 9h et 18h !

+INFO : *Vous souhaitez vendre votre vélo ? Il vous suffit de venir entre 8h et 12h, les membres de l'association se chargent de le vendre pour vous, au prix que vous aurez convenu. En fin d'après-midi, à partir de 17h, vous venez récupérer votre chèque ou votre vélo si celui-ci n'a pas trouvé preneur.*



Rafrâichissement sur la zone La Baute

Au Séquestre, l'allée des Commerce dévoile son nouveau visage. L'opération de réfection des trottoirs sera achevée fin juin. Des arbres ont été plantés pour végétaliser le début de l'allée, côté Décathlon. Le sens de circulation a été modifié, la voie est désormais à sens unique du magasin de sport vers l'enseigne Mr. Bricolage.



Parking à économie d'énergies à Marssac

L'Agglo poursuit les travaux d'aménagement d'un parking relais de 126 places sur la zone d'activité Eco²Rieumas, à Marssac-sur-Tarn. Les travaux de terrassement ont débuté avec le déconfinement. Objectif : une ouverture avant la rentrée de septembre.

Une des particularités de ce chantier est la mise en place de solutions innovantes, testées sur une partie du parking :

- Un cheminement piétonnier en béton avec des granulats luminescents, qui emmagasinent de l'énergie dans la journée et la restituent sous forme de luminescence à la tombée de la nuit.
- Des mâts d'éclairage solaire, qui prennent le relais jusqu'au lever du jour lorsque l'éclairage luminescent diminue.

Ces aménagements seront mis en place par des sociétés locales. L'installation de bornes de recharge pour les véhicules électriques ainsi que de consignes pour laisser son vélo en sécurité est également prévue.



Coup de neuf pour une passerelle à Castelnau

À la sortie de Castelnau-de-Lévis, en direction de Marssac-sur-Tarn, une passerelle piétonne permet d'enjamber le ruisseau des Moulins, au bord de la RD1. Mais son platelage en bois était fortement dégradé... Des travaux ont débuté le 15 juin pour un mois afin de remplacer ce revêtement par des éléments en béton, revêtus d'une résine antidérapante. La circulation piétonne sera maintenue tout le temps des travaux. Pour les véhicules, une déviation sera mise en place ponctuellement.



On a fait le pont à Dénat

Les travaux de réfection du pont du moulin de Mousquette, que *Grand A* vous présentait dans son numéro de mars, ont été terminés après le confinement. La pose du nouveau garde-corps a pu se faire début mai et le revêtement de voirie a été réalisé début juin.



OPÉRATION RÉOUVERTURE

LE 2 JUIN, LE PREMIER MINISTRE A ANNONCÉ LA RÉOUVERTURE DES PISCINES AVEC LA PHASE 2 DU DÉCONFINEMENT. TOUT A ÉTÉ MIS EN OEUVRE POUR CELLE DE VOS ESPACES AQUATIQUES CET ÉTÉ. NOTEZ QUE LES CONSIGNES SANITAIRES IMPOSÉES SONT SUSCEPTIBLES D'ÉVOLUER.

ANALYSE DE L'EAU

Les équipements aquatiques n'ont pas été utilisés pendant trois mois. Durant la période d'inactivité, l'eau des bassins a été filtrée à minima et deux agents se sont relayés pour une inspection quotidienne. Ils ont également fait couler les points d'eau chaude (douches et robinets) pour éviter le développement de bactéries légionelles. Malgré ces précautions, une analyse de l'eau est un préalable nécessaire à la réouverture d'Atlantis. Elle sera réalisée d'ici le 22 juin.

PRÉPARATIFS

En prélude à la réouverture, une partie des agents d'Atlantis sont restés sur site pour effectuer des travaux de rénovation et préparer le fléchage et le marquage au sol. Une autre partie a été redéployée sur d'autres services du Grand Albigeois, pour prêter main forte à la reprise : les médiathèques et le réseau des transports urbains. Pour préparer l'accueil au public dans le respect des mesures sanitaires, les agents ont été formés à des gestes spécifiques « Covid-19 », comme la prise de température.

TARIF UNIQUE

Le temps des restrictions sanitaires, un tarif d'entrée unique sera en vigueur :

- **3,20€** pour Atlantis ;
- **1,80€** pour Taranis.

PROTOCOLE NATIONAL

UN PROTOCOLE SANITAIRE A ÉTÉ MIS EN PLACE AU NIVEAU NATIONAL, SOUMETTANT LES BAIGNEURS À CERTAINES RÈGLES :

- *Le nombre de baigneurs dans l'eau est limité.*
- *Le port du masque est obligatoire jusqu'au casier.*
- *Il n'est pas possible d'emmener son propre matériel (palmes, tuba, brassards...) à l'exception des lunettes de piscine.*
- *La désinfection et le nettoyage des locaux doivent être réguliers.*

La mise en place de ce protocole impose à Atlantis :

- *Une réservation obligatoire pour un créneau de nage d'1h30, par téléphone au 05 63 76 06 09 et prochainement en ligne sur le site atlantis@grand-albigeois.fr*
- *Cette réservation peut se faire pour le bassin de nage, pour le bassin ludique (intérieur et extérieur) ou pour le bassin d'apprentissage.*
- *Les baigneurs ne peuvent pas rester plus d'1h30 dans le bassin.*
- *Au centre de remise en forme, l'espace muscu-fitness est rouvert (pour des créneaux d'1h30), mais pas la balnéo.*
- *Les jets et bains à remous du bassin ludique sont pour le moment neutralisés, de même que le toboggan intérieur.*

À NOTER ! L'espace aquatique Atlantis mettra à disposition des planches, des brassards et des ceintures, mais pas de matériel de nage (qu'il faudrait désinfecter entre chaque nageur).

ET TARANIS ?

La « petite sœur » d'Atlantis à Saint-Juéry ouvrira le 29 juin. Elle sera cependant soumise au même protocole sanitaire qu'Atlantis. Sur les quatre lignes du bassin, deux seront réservés à la baignade et deux à la nage (jusqu'à 14 heures). Il suffira de réserver son créneau d'1h30 sur l'une ou l'autre des zones de baignade au 05 63 78 88 12. Les transats et l'aire de pique-nique ne seront pas accessibles.

À NOTER ! Les consignes sanitaires sont susceptibles de s'assouplir au cours de l'été avec l'assouplissement du protocole sanitaire. Le Grand Albigeois vous tiendra informés !

Calendrier de réouverture

- **22 juin :** Ouverture de l'espace aquatique Atlantis, sept jours sur sept, de 10h à 20h.
- **29 juin :** Ouverture de l'espace aquatique Taranis à Saint-Juéry.

À Atlantis, ouverture des bassins extérieurs et du pentagloss de 14h à 20h et fermeture du bassin sportif à 13h30.

ESPACE ATLANTIS

Route de Cordes
81000 ALBI
05 63 76 06 09
atlantis@grand-albigeois.fr

PISCINE TARANIS

Côte des Brusa
81160 SAINT-JUÉRY
05 63 78 88 12





DOSSIER

OBJECTIF:
RELANCER!



Objectif: **RELANCER!**

APRÈS PLUSIEURS SEMAINES D'ARRÊT, L'ÉCONOMIE LOCALE S'EST REMISE EN ROUTE. TOUT DOUCEMENT POUR CERTAINS, À UN RYTHME SOUTENU POUR D'AUTRES. TOUS LES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET ÉCONOMIQUES SONT À PRÉSENT MOBILISÉS AUTOUR D'UNE IDÉE: CONSOLIDER CETTE DYNAMIQUE ET NE LAISSER PERSONNE DERRIÈRE.

Les mesures sanitaires pour faire face à l'épidémie de Covid-19 ont eu un impact sur l'ensemble du tissu économique local. Un questionnaire transmis par l'Agglo, l'État et les chambres consulaires aux chefs d'entreprises du territoire nous donne des repères. 2/3 des répondants estiment cet impact fort et près de la moitié ont vu leur chiffre d'affaires baisser de 70 % ou plus. Mais grâce aux mesures d'urgence mises en œuvre par l'État, la Région Occitanie et le Grand Albigeois, seuls 8 % des entreprises envisageaient début mai des licenciements.

L'Agglo, en charge de la compétence « Développement économique », souhaite désormais mettre en place des mesures complémentaires et de moyen

terme, pour soutenir durablement l'économie locale. Elle pourra s'appuyer sur les résultats du questionnaire adressé à plus de deux mille entrepreneurs pour identifier les problématiques rencontrées par les entreprises du territoire.

PLAN D'ACTIONS

Un comité local de relance, associant acteurs économiques et institutionnels, a été mis en place ce mois de juin sur l'impulsion de l'Agglo. Conçu comme un « think tank », il débouchera sur un plan d'actions dont la mise en œuvre débutera dès le deuxième trimestre 2020. Structuré en ateliers, le comité a pour but de faire émerger des solutions concrètes autour de thématiques clairement identifiées.



Ludovic Bès,
directeur d'usine
à Marssac-sur-Tarn

La première thématique est **le soutien à la production**. L'atelier identifiera les solutions les plus pertinentes pour favoriser la création d'activités nouvelles et l'accompagnement à la reconversion ou au changement de débouchés pour les entreprises des filières affectées. Elle œuvrera aussi à la mise en place de conditions propices à l'accroissement des capacités de production et de synergies entre les entreprises.

La seconde thématique est **la promotion de la consommation locale**. Celle-ci pourra être envisagée par des actions de promotion des circuits courts, de mise en réseau des acteurs locaux ou encore de mise en place d'outils numériques, comme des sites marchands pour les commerçants du territoire.

La troisième est relative à **l'innovation**. L'atelier s'intéressera à la manière de capitaliser sur le développement des nouveaux modes de gestion de l'activité professionnelle (coworking, télétravail, groupement d'employeurs...) pendant la crise, et sur les opportunités de changement de vie professionnelle, qui vont se multiplier.

Enfin, la dernière concerne **l'investissement**. L'atelier devra identifier des actions permettant aux Grands Albigeois, particuliers et entreprises, d'être en capacité d'investir directement sur le territoire.

FONDS LOCAL

Le Grand Albigéois a également prévu de mobiliser 3 millions d'euros pour accompagner la reprise économique. Une partie de cette somme va servir à abonder un fonds de subventions et de prêts au profit des acteurs locaux du tourisme, de l'artisanat et du commerce de proximité, auquel participeront également la Région et la Banque des territoires.

« Je suis directeur d'usine chez Soprofen, entreprise détenue par la Scop Bouyer Leroux, présente en France et en Belgique. Le site de Marssac emploie une trentaine de personnes et fabrique sur mesure des volets roulants et des protections solaires pour des professionnels de la menuiserie. Avant le confinement, la dynamique était très bonne et les indicateurs au vert.

Lors de l'annonce du confinement, Bouyer Leroux a décidé de fermer tous ses sites de production en France. Le groupe s'est engagé à maintenir tous les salaires au-delà du chômage partiel. Les responsables, en télétravail, ont notamment rédigé le protocole de reprise. Il n'était pas question de reprendre sans une sécurité maximale. L'appartenance à un groupe nous a permis de faire une grosse commande de masques via une centrale d'achat. À l'initiative d'une collaboratrice, Anne-Lise, nous avons aussi mis en place un groupe WhatsApp pour garder le contact. C'était une très bonne idée car cela a renforcé la cohésion d'équipe.

L'atelier de production a repris le 15 avril dans des conditions très particulières. Le plan de reprise d'activité a été présenté aux collaborateurs. Cela a chamboulé les habitudes de chacun, mais toute l'équipe a fait face et s'est ajustée à ce nouveau fonctionnement. Sur chaque site Soprofen, un « capitaine santé » veille à ce que les mesures sanitaires soient bien appliquées. Le nôtre, Jérôme, est également très vigilant à la sérénité du personnel. La partie administrative est restée en télétravail.

Le manque à gagner est là. Nous avons repris à 50 % de notre activité, fin mai nous étions à 80 %. Nous faisons attention à nos dépenses, nous avons revu nos budgets d'investissement à la baisse pour ne faire que l'indispensable. Aujourd'hui, nous n'avons aucune visibilité sur l'avenir, mais restons optimistes : ça sera à nous de nous adapter encore plus au marché. »

Les artisans au défi de « rebondir et innover »

LA CRISE DU COVID-19 A EU UN IMPACT SUR L'ARTISANAT. DES SECTEURS N'ONT GÉNÉRÉ AUCUNE ACTIVITÉ DE DEUX MOIS, OU TRÈS PEU. LES AIDES PUBLIQUES ONT PERMIS AUX ENTREPRISES D'ÉVITER LE NAUFRAGE, MAIS LE DÉCONFINEMENT LES MET AU DÉFI DE S'ADAPTER.

La reprise a été un soulagement pour tous les artisans. Mais la prudence reste le mot d'ordre : *« Dans une PME, si un seul salarié est testé positif au Covid-19, tous les salariés devront être mis à l'isolement »*, souligne Jean-Michel Camps, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) du Tarn. Fortement touché par les mesures de confinement, l'artisanat ne peut pas se permettre une « deuxième vague ». Mais le président de la Chambre reste confiant : *« Nous allons rebondir et innover, en trouvant de nouveaux débouchés et grâce aux nouvelles pratiques que nous avons adoptées pendant la crise. »*

La période du confinement n'a pas été simple. Toutefois, ceux qui ont pu poursuivre leur activité ont rivalisé en solutions pour se rendre visibles auprès du public confiné. *« C'est un point positif de cette crise : les artisans ont mis en place des drives, des sites marchands, des services de livraison à domicile. Et ça a marché »*, note Jean-Michel Camps. Et pour ceux dont l'activité a été fortement ralentie, voire stoppée, les dispositifs d'urgence comme le recours au chômage partiel ou le fonds de solidarité ont constitué une bouffée d'oxygène. Le président de la CMA souligne également le rôle déterminant des intercommunalités tarnaises et notamment du Grand Albigeois dans la relance des chantiers en cours.

Pour accompagner la dynamique de reprise, la CMA a créé sur le site web un espace dédié recensant les aides disponibles, les solutions locales pour se fournir en équipement de protection (gel, masques...), les fiches conseils métier pour reprendre son activité... Elle a poursuivi la cellule de crise mise en place pendant le confinement et propose un catalogue de formations à distance à destination des entrepreneurs. L'artisanat mise également sur la dynamique de proximité qui s'est développée pendant le confinement entre producteurs et consommateurs.

APPRENTISSAGE À DISTANCE

L'Université régionale des métiers et de l'artisanat (Urma) a pour sa part rouvert progressivement à partir du 25 mai, avec des formations mixtes en présentiel et à distance. Un décret passé pendant le confinement a en effet assoupli les règles de « présentiel »,

permettant à un apprenti de suivre une plus grande partie de sa formation à distance.

Par ailleurs, pour pallier la fermeture des structures d'enseignement, la loi a permis la prolongation des contrats d'apprentissage et de professionnalisation en cours, de même que la durée pendant laquelle un jeune peut rester en formation dans l'attente de la conclusion de son contrat d'apprentissage.

Le défi qui attend désormais l'URMA est le recrutement des nouveaux apprentis. Dans l'impossibilité d'organiser en mai ses Portes ouvertes pour présenter ses 80 formations, elle a lancé début mai une page Facebook (URMA – Antenne du Tarn) et y présente chaque jour une nouvelle formation. Des journées portes ouvertes virtuelles seront également organisées.





Sébastien Rose-Bordry,
restaurateur à Albi

« Je suis le gérant d'un restaurant de cuisine traditionnelle, les Jardins de l'Archevêché. Hors saison, j'ai deux salariés. J'ai redémarré avec eux. En temps normal, l'été, il y a 8 à 10 personnes car nous pouvons accueillir jusqu'à 130 personnes, dont 80 en terrasse. Si on nous contraint à 4 m² par client, ce sera différent. J'espère pouvoir maintenir une capacité acceptable.

Depuis 10 ans que je tiens le restaurant, je n'ai jamais connu une crise de cette ampleur. J'ai fait le choix de ne pas proposer de cuisine à emporter car c'était compliqué à mettre en place. Financièrement, c'est difficile. Nous avons été aidés par l'État et désormais la Région mais il y a quand même des charges fixes à payer. Mon but aujourd'hui, c'est de préserver les emplois de mes deux salariés.

Je m'attendais à plus de la part de nos partenaires, banque et assurance. J'ai interpellé mon assureur dès le 20 mars, le retour ne s'est fait qu'un mois après. On s'attend à être épaulé, et on nous répond par un silence glaçant.

Malgré tout, je veux rester positif. Notre syndicat hôtelier, l'UMIH, et la CCI ont été très présents dès le début de la crise pour nous soutenir et nous informer. On a préparé la réouverture en repensant le fonctionnement. On se demande dans quelle mesure les gens vont se mettre à fréquenter les restaurants, mais il y a la saison touristique qui arrive, et le gros de ma clientèle touristique est français. »



Matthieu Loupias,
entrepreneur dans
le BTP au Séquestre

« J'ai deux entreprises : Isobat, spécialisée en rénovation énergétique et ravalement de façade, et Tarn Energies, qui fait des combles à 1€. Jusqu'au confinement, tout allait bien. J'ai décidé de mettre à l'arrêt les chantiers le 16 mars, après en avoir parlé à mes salariés. Ils ont été mis au chômage technique. Les clients, publics comme privés, ont été compréhensifs. Pendant un mois, on a été à l'arrêt total. Le principal problème a été la trésorerie. Isobat est sous le coup d'une procédure de sauvegarde. De ce fait, on n'a pas eu droit aux aides de l'État tout de suite.

En théorie, on aurait pu continuer de travailler. Mais au début, on nous imposait un camion par ouvrier et ce n'était pas possible. De plus, nous avons tout de suite commandé des masques et des gants que nous n'avions toujours pas reçus mi-mai ! Impossible aussi de trouver du gel. Heureusement, une solidarité s'est mise en place entre professionnels.

Quand on a pu être équipés, Isobat a repris le 21 avril avec des effectifs réduits et Tarn Energies le 4 mai. Tout le monde s'est bien adapté aux gestes barrières, en gardant sa bonne humeur. Aujourd'hui, l'activité a bien repris, je dirais à 90 %. Mais je ne suis pas sûr que ce soit suffisant pour absorber le report de charges. Avec 12 salariés, Isobat ne bénéficie pas de l'exonération de charges de trois mois dont vont bénéficier les TPE de 0 à 10 salariés. C'est un simple report de charges, et au mois de juin il faut payer double... »

WALLABY, entreprise citoyenne

CETTE PME ALBIGEOISE EMPLOIE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP DANS DES SECTEURS TRÈS VARIÉS. EN PLEINE CRISE DU COVID, ELLE A NOTAMMENT AIDÉ UNE CLINIQUE TOULOUSAINE À AMÉNAGER 80 CHAMBRES D'HÔPITAL ET À ACCUEILLIR LES PATIENTS.

L'histoire est belle et elle a été bien relayée dans la presse, jusqu'aux ondes d'une chaîne de radio nationale: pendant le confinement, en pleine crise sanitaire, des travailleurs en situation de handicap ont finalisé l'installation de 80 chambres de la clinique toulousaine Saint-Exupéry, monté 100 lits, assuré l'accueil et la prise de température des patients. Ces travailleurs sont des employés de Wallaby, une entreprise adaptée implantée depuis cinq ans route de Fauch à Albi. Adaptée, c'est-à-dire qu'au moins 80 % de ses salariés sont en situation de handicap. Mais ce n'est pas la seule particularité de Wallaby. Ce que son fondateur Patrick Mathieu avait en tête en la créant, c'était « *de monter une structure qui crée des emplois* ». Et de proposer à des personnes en situation de handicap une palette d'emplois variés à un salaire supérieur au Smic. Ainsi, alors que nombre d'entreprises adaptées se spécialisent dans



le nettoyage et les espaces verts, Wallaby est tournée vers les services dans des secteurs variés, allant du transport au câblage en passant par l'imprimerie (c'est d'ailleurs la seule entreprise adaptée de France à faire tourner une rotative). Et elle ne s'interdit rien. « *On s'adapte simplement aux différents handicaps de nos employés. Nos*

clients nous demandent un service, et on voit si c'est réalisable », note Éric Douziech, directeur de production. C'est cette flexibilité qui a permis à l'entreprise d'intervenir en urgence à la clinique Saint-Exupéry pendant le confinement. « *Ils n'avaient personne pour mettre les choses en place et ont fait appel à nous* », note Carole Bessière, la responsable RH.

Une des activités en développement est celle du transport de personnes. En janvier, Wallaby a remporté un marché précieux dans le secteur public pour du transport d'enfants. Et même si la crise du Covid-19 l'a stoppée net, ce n'est que pour repartir de plus belle. La PME, qui compte aujourd'hui 17 salariés, vise 22 à 25 emplois à la fin de l'année. Et il se pourrait bien que la crise l'ait quelque part aidée: « *Depuis notre médiation, nous recevons davantage de candidatures spontanées, notamment de personnes qualifiées* », note Carole Bessière.



Le beau geste des Transports Rivals

Difficile de s'approvisionner en masques pendant le confinement. Au plus fort de la pénurie, une commande de 10 000 masques faite par le Grand Albigeois est arrivée de Chine à l'aéroport parisien de Roissy. C'est l'entreprise tressacoise Transports Rivals qui s'est chargée d'acheminer cette commande en urgence vers le Grand Albigeois. L'arrivée des masques, un temps bloqué à la douane, a pu arriver à bon port en une demi-journée grâce au professionnalisme du transporteur. L'entreprise n'a en outre pas facturé ce transport à la collectivité. « *On était tous dans le même bateau. Il faut être solidaire. Ce n'était pas logique qu'on profite de la situation* », note le gérant Éric Rivals. Et ce, alors que l'entreprise « *vivotait* ». Un beau geste.

DES ÉTUDIANTS *en première ligne*

L'IFMS D'ALBI A TOUT DE SUITE MOBILISÉ SES ÉLÈVES ET SES FORMATEURS DANS LA LUTTE CONTRE LE COVID-19. UNE EXPÉRIENCE HORS DU COMMUN ET FORMATRICE POUR TOUS, QUI A AUSSI CHANGÉ LE VISAGE DE L'ÉCOLE.



« À l'annonce du confinement, nous avons organisé une conférence avec l'ensemble du personnel et l'équipe de direction du centre hospitalier d'Albi. Une vidéo a été envoyée à tous les apprenants. Les élèves de 1^{ère} et de 3^e année étaient déjà en stage, il fallait répartir les autres. Le besoin de renfort était prégnant. On annonçait une énorme vague. Les formateurs ont été mobilisés sur la base du volontariat. Un petit noyau est resté à l'école pour assurer la continuité pédagogique. » Catherine Muller, directrice de l'institut de formation aux métiers de la santé (IFMS) d'Albi, a immédiatement eu conscience

de faire face à « *quelque chose de sans précédent* ». Un double défi, avec un virus inconnu à combattre et toute une organisation pédagogique à repenser.

Magali Duménil, étudiante infirmière en première année, a été plongée dans le grand bain tout de suite. « *J'étais en stage en centre hospitalier depuis le 17 février. Le confinement est arrivé en plein milieu. J'étais déjà un peu préparée, mais j'ai quand même éprouvé au début de la crainte et de l'impuissance.* »

Pour l'équipe pédagogique, il a fallu assurer un suivi rigoureux de ces élèves infirmiers et aides-soignants sur le front sanitaire. Beaucoup étaient à l'hôpital ou en Ehpad, confrontés à l'isolement des patients, la maladie, la mort, le danger pour eux-mêmes. « *Il y a eu un gros travail d'accompagnement de la part des formateurs*, explique Catherine Muller. *En plus de leur poser des questions, nos apprenants ont pu se confier à eux.* » Magali Duménil admet s'être aguerrie en voyant « *les pros à l'œuvre* » et grâce à « *l'écoute des formateurs* ».

Une expérience également enrichissante pour les encadrants. Christophe Pacific, cadre formateur à l'IFMS, a été volontaire pour reprendre du service à l'hôpital d'Albi dans une fonction nouvelle : gestionnaire de lits. Docteur en philosophie, il a également été chargé de créer une cellule de soutien éthique, « *pour poser la question de la justice distributive au cas où on aurait manqué de lits de réa* ». Mélise Bonnaud, formatrice référente des 1^{ère} année, a pour sa part été confrontée à la mise en place de

l'enseignement à distance : « *Il a fallu imaginer un stage clinique à domicile pour les étudiants à risques, qui sont restés chez eux. Puis retravailler nos enseignements pour assurer le second semestre à distance. J'ai beaucoup progressé en informatique !* »

De fait, la crise a changé tout le monde. « *Sur le terrain, il y a eu une solidarité générale entre étudiants et formateurs* », note Christophe Pacific. Sentiment partagé par Mélise Bonnaud. « *Nous avons reçu du répondant de nos étudiants et le soutien de notre hiérarchie. Tout le monde était très engagé.* » Catherine Muller souligne aussi « *l'agilité et la souplesse* » de l'équipe et le virage numérique pris par l'école, qui se poursuivra à la rentrée de septembre.

La situation a aussi permis aux uns et aux autres de faire leur introspection. « *Chacun s'est posé la question : comment réagit-on face à une crise sanitaire importante ?* » note Christophe Pacific. « *C'est dans ce type de contexte qu'on sait si on est fait pour ça*, note Magali Duménil. *Moi, ça m'a confortée dans ce choix.* »



LE VÉLO, *allié écolo et santé de vos déplacements*

L'ARRIVÉE DE L'ÉTÉ EST LE BON MOMENT POUR VOUS (RE)METTRE AU VÉLO ! C'EST LE MOYEN IDÉAL POUR VOUS DÉPLACER EN CETTE PÉRIODE POST CONFINEMENT. LA PREUVE PAR SEPT !

1. *Un mode de déplacement sûr*

La pratique du vélo réduit le risque de contamination avec les surfaces, permet de respecter la distanciation physique et diminue l'affluence dans les transports en commun. En limitant également le trafic routier, la pratique du vélo améliore la qualité de l'air, alors que la pollution fragilise le système respiratoire.

2. *Une activité physique quotidienne*

Après deux mois de confinement, nos organismes ont besoin de reprendre une activité physique régulière. Le vélo offre la possibilité de se remettre au sport en douceur et à son rythme. Comme toute activité physique, sa pratique va également renforcer les défenses immunitaires, réduire les risques de diabète et de surpoids.

3. *Un coup de pouce à l'achat*

L'Agglo vient de créer une subvention pour vous aider à l'achat de votre vélo ! Une aide à hauteur de 25 % du prix d'achat du vélo avec un maximum de 100€ pour un vélo classique, 250€ pour un vélo à assistance électrique et 500€ pour un vélo cargo, pour toute personne majeure résidant dans l'Agglomération. Renseignez-vous sur www.grand-albigeois.fr !



4. *Un forfait réparation de 50€*

Avec le déconfinement, le ministère de la Transition écologique et solidaire a mis en place le programme « Coup de pouce vélo », qui vous fait bénéficier d'un forfait vélo de 50€ pour la remise en état de votre vélo. Rendez-vous sur la plateforme www.coupdepoucevelo.fr pour découvrir les réparateurs référencés dans le Grand Albigeois.

5. *Des cours pour vous accompagner*

Faites-vous accompagner pour vous remettre au vélo ou gagner en confiance pour circuler en ville ! L'Agglo propose des formations vélo pour tous les niveaux et une initiation à la mécanique vélo. Les sessions ont repris le 6 juin. Renseignez-vous sur www.grand-albigeois.fr/coursdevelo

6. *Le plan de nos pistes cyclables*

Le saviez-vous ? Plus de 110 km de voies cyclables sont aménagées dans le Grand Albigeois. Trouvez votre itinéraire recommandé grâce à la cartographie développée par les équipes de l'Agglo ! Rendez-vous sur carto.ic2a.net

7. *Le beau temps*

C'est sûr, il est plus agréable de pédaler par temps doux que sous la pluie d'automne ou le froid hivernal ! En vous mettant en selle maintenant, vous prenez des (bonnes) habitudes que vous garderez une fois le froid venu.

Maintenant... vous n'avez plus d'excuse pour ne pas oser le vélo !

CANTEPAU dans le rétro

**IL Y A CINQUANTE ANS,
LES PREMIERS IMMEUBLES
POUSSAIENT SUR LES TERRES
AGRICOLLES D'UN MÉANDRE
DU TARN AU NORD-EST D'ALBI.
LA RÉHABILITATION DU QUARTIER
AVEC LE PROJET ANRU « CANTEPAU
DEMAIN » EST L'OCCASION
DE CULTIVER SA MÉMOIRE.**

Difficile pour un Albigeois aujourd'hui de se dire que Cantepau a désigné jadis un ensemble de terres agricoles et de fermes isolées à la périphérie d'Albi. Pourtant, jusqu'aux premiers travaux d'aménagement de la ZUP (zone à urbaniser en priorité), il faut se l'imaginer ainsi. Seul se dressait le château érigé au XVIII^e siècle sur des fondations plus anciennes de trois siècles, à l'orée du poumon vert qui est aujourd'hui la base de loisirs. Le nom même du quartier renvoie au vocabulaire champêtre : Cantepau désignerait, en occitan, le chant du jeune coq. Comme un peu partout en France, une opération immobilière de grande ampleur a débuté à la fin des années 1960 sur les anciennes terres agricoles du château. Confiée aux architectes Henry Avizou, Philippe Dubois et Henri Brunerie, la construction du quartier – habitats collectifs et pavillons alentour – a duré pas moins d'une décennie. Elle s'est achevée avec la réalisation de l'ensemble Bonaparte en 1980, et la construction de la maison de quartier en 1985. Côté infrastructures, le pont de Cantepau a

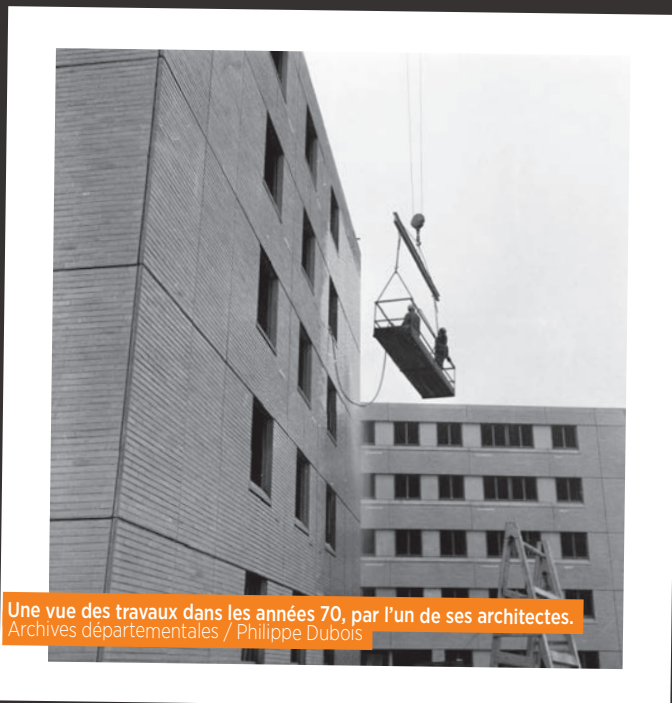
été érigé dès 1972 pour relier ce nouvel ensemble urbain à la rive gauche. Mais il a fallu attendre 1983 pour que la rocade desserve le quartier.

MÉMOIRE DU QUARTIER

Le projet de renouvellement urbain « Cantepau Demain », entamé en 2015, comprend un volet « Mémoire ». Une mémoire essentielle à cultiver à l'heure où le quartier s'apprête à vivre des transformations majeures. Une mémoire qui permet de mobiliser les habitants autour du projet de rénovation. À Cantepau, cette démarche est d'autant plus

précieuse qu'une partie des personnes qui y vivent connaissent leur environnement depuis parfois plusieurs décennies. Ainsi, tout au long des travaux de renouvellement urbain, des actions seront menées pour remémorer l'histoire et les histoires du quartier.

C'est dans ce cadre que l'Agglo prépare une rétrospective en images du passé de Cantepau pour les 20 ans du Printemps des Cultures et des Journées du Patrimoine 2020, les 16, 17 et 18 septembre. Votre contribution est la bienvenue (lire encadré)!



Une vue des travaux dans les années 70, par l'un de ses architectes.
Archives départementales / Philippe Dubois

ON RECHERCHE VOS PHOTOS!

Des photos anciennes du quartier de Cantepau dans vos tiroirs ? Participez à la collecte-concours photo sur le thème « Cantepau il y a 20 ans... et plus ! » avant le 1^{er} août 2020 ! Vous contribuerez au travail de mémoire de quartier du projet Cantepau Demain et l'une de vos photos sera peut-être sélectionnée pour être exposée dans la rétrospective en images de l'histoire du quartier. Séance shooting, polaroid, stage photo, tirages-photos gratuits... Des cadeaux « photo » à gagner ! Règlement et informations sur www.grand-albigeois.fr > Nos compétences > Rénovation urbaine. Vous ne possédez pas de moyen de numériser vos photos ? L'équipe de la médiathèque de Cantepau vous accueille pour le faire avec vous.

Prêts à TROUVER UNE FAMILLE

PENDANT UN MOIS ET DEMI, DURANT LE CONFINEMENT, LES ADOPTIONS DE CHIENS ET DE CHATS N'ONT PAS ÉTÉ AUTORISÉES. LE CHENIL DU GRAND ALBIGEOIS N'A TOUTEFOIS PAS CONNU DE SURPEUPLEMENT. LES ADOPTIONS ONT PU REPRENDRE NORMALEMENT, AVEC LA MISE EN PLACE D'UN PROTOCOLE SANITAIRE.

Confinés à Ranteil : c'est le sort qu'ont connu les pensionnaires du chenil du Grand Albigeois entre mi-mars et fin avril. Pendant un mois et demi, chats et chiens présents n'ont pas pu être proposés à l'adoption. Sur place, les agents se sont relayés pour prendre soin d'eux, les amener en cas d'urgence chez le vétérinaire et préparer le lieu à de nouvelles entrées. « On pensait voir rentrer beaucoup d'animaux, provenant par exemple de personnes hospitalisées », explique le responsable du chenil Jean-Pierre Moreno. En prévention, le chenil a donc travaillé avec deux associations locales pour placer le maximum d'animaux en familles d'accueil.

Contre toute attente, l'afflux ne s'est pas produit. « En réalité, les gens étaient chez eux et avaient du temps pour s'occuper de leurs compagnons. » Conséquence :

LA FOURRIÈRE ANIMALE

Le site du chenil héberge aussi la fourrière animale du Grand Albigeois. Ses pensionnaires : chiens et chats errants. La plupart du temps, ils sont récupérés par leur propriétaire contre paiement des frais de fourrière. Celui-ci est en effet responsable de son animal ! Si personne ne vient les récupérer, ils sont placés au chenil pour adoption. Certains chiens sont également gardés à la fourrière après avoir été saisis pour morsure. Pour les chats sauvages, le chenil travaille avec des associations qui les attrapent ; ceux-ci sont stérilisés avant d'être relâchés. À noter que l'identification de votre animal est obligatoire ! Si beaucoup de chiens sont pucés ou tatoués, il n'en va de même pour les chats...

un chenil partiellement vidé pendant la période de confinement. « Les seuls qui sont restés, ce sont les gros chiens. Ce sont les plus difficiles à placer », explique Jean-Pierre Moreno. Les chats restants ont pu être regroupés dans deux chatteries, alors que le chenil peut en contenir jusqu'à cinq. Les agents ont ainsi pu s'atteler à des travaux de désinfection et de remise en état des boxes.

Côté hygiène sanitaire, l'équipe n'a pas connu de bouleversement dans son fonctionnement. « On doit déjà se prémunir d'épidémies comme le typhus qui fait des ravages chez les chats, donc on est habitués à désinfecter ! »

Avec la reprise des adoptions, il a cependant fallu repenser le mode d'accueil du public. Depuis la réouverture du chenil, les visiteurs suivent un circuit de manière à ne pas se croiser, et les groupes ne peuvent pas dépasser trois personnes.

La reprise des adoptions a été permise fin avril. Avant le déconfinement, la prise de rendez-vous a été rendue obligatoire. Celle-ci n'est désormais plus obligatoire mais vivement conseillée, et les groupes sont limités à trois personnes.

Juin, après la période de reproduction, correspond à un afflux massif de chats. Le chenil reçoit jusqu'à 80 arrivées en un mois ! Guilherm, stagiaire originaire du Brésil, est ici en train de préparer de nouvelles chatteries. N'oubliez pas de faire stériliser votre chat !





L'équipe du chenil est aux petits soins avec les animaux hébergés, le temps qu'ils trouvent un nouveau foyer. Certains animaux partent plus vite que d'autres : les gros chiens sont souvent les derniers à être adoptés. Les pensionnaires du chenil bénéficient de sorties régulières mais, comme la cohabitation n'est pas facile entre certains, les agents doivent faire attention à qui ils font sortir en même temps !

C'est le cas de ce couple d'octogénaires et de leur petit-fils, venus voir un cocker nouvellement arrivé. « *Mes grands-parents ont perdu le leur il y a un an* », explique le jeune homme à Jean-Pierre Moreno. Le chien ne trouve finalement pas preneur, mais le responsable du chenil n'est pas inquiet : « *Les cockers partent vite.* » D'autant que les nouvelles mesures sanitaires ne freinent pas les

adoptants. Deux semaines après le déconfinement, le public est de nouveau au rendez-vous. De quoi augurer des adoptions pour les chats à venir – le mois de juin correspond à l'arrivée de chatons –, et pourquoi pas pour les gros chiens qui attendent. Même si Jean-Pierre Moreno insiste : « *Il faut bien réfléchir avant de prendre un animal. Pour un chien, c'est bien d'aller voir un club*

d'éducation canine. Il faut aussi avoir un minimum de place. Et s'il y a des enfants, ils doivent être informés sur la manière de se comporter avec lui. »

+INFO : Vous désirez adopter un animal ?
Contactez le chenil communautaire au 05 63 38 38 24 ou rendez vous sur place du lundi au samedi de 14h à 18h30 au 8 rue Claude Bourgelat (zone d'activité de Ranteil) à Albi. ▲

Pendant le confinement, le placement de nombreux animaux en familles d'accueil a permis un gain de place. Manuela Rodriguez et ses collègues ont pris soin des pensionnaires restants. Les agents se sont aussi attelés à des travaux de remise en état des boxes vides.

Depuis le déconfinement, un circuit de visite est mis en place afin que les visiteurs ne se croisent pas. Flèches bleues pour monter, flèches orange pour descendre ! Les visiteurs doivent également être accompagnés d'un agent du chenil.



Groupe Rassemblement National UN CONFINEMENT RÉVÉLATEUR D'UNE POLITIQUE LOCALE

Le confinement physique que nous avons vécu a été l'occasion de prendre deux décisions surprenantes de la part de la Présidente de l'agglomération.

La première concerne le reversement de 74 357€ à la société Interparking qui gère le parking des Cordeliers, au titre d'un dégrèvement de la taxe foncière accordé depuis 2018.

Il peut apparaître choquant d'apprendre que la Société Nationale Interparking bénéficie d'un dégrèvement de sa taxe foncière depuis 2018, à l'heure où les commerçants et artisans indépendants ne bénéficieront pas d'une baisse de la taxe foncière suite à la crise sanitaire.

Il faut savoir que ce gestionnaire est en déficit d'exploitation de 700 000€ sur ce parking depuis son ouverture fin 2013, ceci expliquant cela.

Cela démontre une fois de plus qu'à Albi, selon que vous serez puissant comme un groupe national ou misérable comme un petit commerçant indépendant, vous n'aurez pas le droit aux mêmes faveurs.

La deuxième décision apparaît plus surprenante puisqu'il s'agit de la société chinoise qui a été retenue pour la commande de 50 000 masques chirurgicaux à l'échelle de l'agglomération. Il s'agit d'une société d'investissement chinoise qui œuvre dans le domaine financier.

On peut comprendre que devant un marché des masques tendu on se tourne vers la Chine ou le Portugal, mais plutôt auprès d'une entreprise industrielle comme ce fut le cas pour la commande complémentaire de masques FFP2, mais une entreprise financière c'est à la fois surprenant et suspicieux.

Frédéric Cabrol

Gauche Sociale et Écologiste DÉMOCRATIE ET ÉCONOMIE LOCALE

Akteur majeur de l'aménagement de notre de port absolument exorbitants. Cet empiètement pour prendre une décision est inexplicable. Certes, la protection des personnels de l'agglomération est une préoccupation majeure, mais pourquoi ne pas avoir cherché à s'approvisionner localement quand on sait que des fabricants locaux étaient en mesure de répondre à cette demande, dans un contexte où tout devait être mis en mesure pour stimuler et préserver l'économie locale ?

Mme la présidente a profité de l'ordonnance du 1^{er} avril pour tout décider seule. Aucune commission en visio-conférence alors que nous disposons de tous les moyens techniques, aucune consultation des élus, et aucune information aux élus, ni à la population, sur les décisions prises. Cet exercice solitaire du pouvoir est une véritable confiscation de la démocratie. Il a fallu une lettre ouverte le 7 mai 2020 pour que Mme Guiraud Chaumeil daigne nous informer de ses décisions, deux mois après le début du confinement.

Sachons rester lucides : les circonstances exceptionnelles n'autorisent pas cette gouvernance autoritaire et solitaire, guidée par des intérêts qui correspondent peu à ceux de notre territoire.

Dominique Mas et Pascal Pragnère

Groupe Socialistes et Citoyens ADMINISTRER ET DIRIGER

La période est emprunte à la fois de gravité et en même temps d'espoir.

Gravité du fait du bouleversement qu'a provoqué ce virus que les spécialistes nous avaient prédit et que les politiques ont nié. Loin de nous l'idée de jeter la pierre sur ceux qui administrent, qui gèrent la crise. Comment ne pas rester humble devant la singularité du moment. Même si les hommes et les femmes aux affaires ont largement contribué à fragiliser un « modèle », qui du coup n'en est plus un.

Le manque de biens communs et de services publics voire même d'entrées prises dans quelques secteurs clés nous démontre que l'ultralibéralisme qui nous est proposé depuis 40 ans va à sa perte. Et à la notre.

Le capitalisme a besoin plus que jamais d'un Etat fort, décentralisé, visionnaire qui permette d'établir la carte d'un Bien Commun plus large, plus protecteur. L'eau, l'énergie, la santé, la protection sociale, les communications, les transports, la culture, le travail, l'environnement, etc... Où commence-t-il, avec quel moyen et quelle efficacité ?

Cette refonte suscite également de grands espoirs. Comme après les grands chamboulements, il nous faut repenser notre monde, ne pas céder à la facilité et avoir une ambition, radicale. Comme au sortir de la seconde guerre mondiale où une sorte d'union nationale a primé.

Mais quels hommes et quelles femmes vont guider ce mouvement ? Il est à craindre que ceux en place tant nationalement que localement ne le puissent, mais pire, ni ne le veuillent ni ne le souhaitent.

Administrer n'est pas diriger.

Fabien Lacoste



BALADES EN ALBIGEOIS

Pourquoi ne pas profiter de ces temps de déconfinement pour aller prendre l'air près de chez vous, tout en (re)découvrant votre territoire ? Retrouvez les 19 circuits nature autour d'Albi sur

www.grand-albigeois.fr/balades

et la carto des randos sur carto.ic2a.net.



LA MOBILISATION DE VOS AGENTS

on applaudit

Ils sont ripeurs, agents de propreté urbaine, d'assainissement, d'eau potable, de voirie... Nombre d'agents de votre Agglo sont restés mobilisés sur le terrain pour assurer des missions essentielles de service public lors du confinement. La Ville d'Albi leur a rendu hommage dans une série d'affiches aux côtés des soignants, commerçants, agents municipaux... Grand A est très fier d'eux et tient également à leur dire merci !

PRENDRE UN BAIN D'ART

on y va

Le musée Toulouse-Lautrec et le centre d'art Le Lait ont rouvert ! Le premier est ouvert tous les jours en continu de 10h30 à 18h30. Il est conseillé de porter un masque et de payer par carte bancaire. Du gel hydroalcoolique est également mis à disposition. Cet été, deux visites commentées inédites, « *Les coulisses du Palais* » et « *Toulouse-Lautrec en 12 chefs-d'œuvre* » seront également proposées. Plus de renseignements sur musee-toulouse-lautrec.com. Le centre d'art Le Lait, pour sa part, est ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h. Vous pouvez découvrir à l'hôtel Rochegude l'exposition *Persona Everywhere*, que Grand A vous présentait dans son numéro de mars, jusqu'au 20 septembre.



on soutient

LES ARTISANS, COMMERÇANTS ET RESTAURATEURS LOCAUX

Ils ont besoin de nous ! Après plusieurs semaines d'arrêt, commerces, bars et restaurants ont pu rouvrir leurs portes. Nos centres-villes et nos quartiers recèlent de lieux de vie et de commerces de qualité fragilisés par la crise. Soutenons-les en consommant local !



Rendez-vous

EN 2021 POUR LA PROCHAINE ÉDITION DE PAUSE GUITARE...

La billetterie est ouverte ! Le festival a décidé de reprogrammer sa 25^e édition du 6 au 11 juillet 2021. Plusieurs artistes qui devaient se produire cette année à Pratgrausalls (Angèle, Iggy Pop, Francis Cabrel, Alain Souchon, Christophe Maé, Catherine Ringer, Philippe Katerine, Dionysos, Niska et Les Frangines) ont déjà confirmé leur présence. En revanche, Alan Parsons Live Project remplacera Jethro Tull. À noter que tous les billets restent valables pour les artistes reportés. Il n'y aura aucune démarche à effectuer, juste à conserver son billet !

Après deux mois de confinement et de travail à la maison, les portails des écoles se sont rouverts... partiellement. Ce Petit A relate cette drôle de rentrée progressive et particulière, à partir du 11 mai, dans plusieurs écoles du territoire.



Visite officielle

Le lundi 11 mai, jour de la pré-rentree pour les enseignants, l'école de Saliès a eu l'honneur de recevoir la visite du recteur d'académie. « Notre école a été choisie pour la bonne entente qui règne entre l'équipe pédagogique, les agents municipaux, la municipalité et les familles », souligne le maire. L'école a rouvert dans le strict respect du protocole établi par l'Éducation nationale : demi-classes, masques pour le personnel, repas préparés par les familles... Un livret de reprise a également été établi avec les enseignants. Cette école a en outre eu la particularité d'accueillir, au cours du confinement, des enfants de personnels soignants. Signe de la solidarité qui règne entre les équipes, le personnel municipal assurant le ménage a aidé les enseignants à assurer la garde des enfants présents.

Bon appétit !

Depuis la réouverture de l'école et jusqu'aux grandes vacances, la municipalité de Carlus a décidé de prendre en charge les plateaux-repas des quatre enseignants et des quatre Atsem du groupement scolaire Carlus-Poulhan. L'école de Carlus, rénovée récemment, a été choisie pour accueillir les enfants volontaires. « Cette crise n'est pas facile pour le monde enseignant. L'équipe a fait un gros travail pour que l'école puisse accueillir les enfants en toute sécurité. C'était une façon de les remercier et de soulager leur quotidien », explique le maire. Ces plateaux-repas, enseignantes et Atsem les prennent dans les salles de classe vides, tandis que le réfectoire est réservé aux enfants.





Tout petits groupes

À l'école George Sand de Lescure d'Albigeois, la classe a repris le 12 mai pour les CP et les CM2 à effectifs très réduits. « Il n'y avait que 7 à 8 élèves, mais nous avons tout de même fait le choix de diviser les classes en deux, explique le directeur Karl Rousseau. De manière à ce que, lorsque davantage d'élèves reviendront, le personnel soit rodé au fonctionnement en demi-classes. » Ainsi, les élèves sont venus en classe le lundi et le jeudi ou le mardi et le vendredi. « Nous avons fait attention aux fratries », précise le directeur. Lors de la prérentrée, les enseignants ont joué à un jeu de rôle prof/élève pour vérifier que le protocole établi par l'équipe respectait les règles sanitaires. La totalité des classes a repris le 4 juin, également en demi-groupes.

La reprise pour presque tous

À l'école de Cunac, seuls les petits et les moyens n'ont pas repris le chemin de l'école. Les cinq autres classes, Grande section, CP-CE2, CE1-CM1 et CM2 reviennent depuis le 25 mai une à deux fois par semaine. Le reste du temps, la classe continue de se faire à la maison. Les groupes ont été divisés en trois, « pour voir comment ça se passe et anticiper la reprise de tous », explique la directrice Marine Irissou. « Si les effectifs n'augmentent pas trop, nous passerons en demi-classes. » Les enseignants et Atsem sont particulièrement vigilants au respect des gestes barrières par les plus petits, ce que des effectifs très réduits peuvent aussi faciliter.



CHAQUE JOUR, L'AGGLO REÇOIT VIA SON SITE INTERNET, PAR COURRIER OU TÉLÉPHONE, DIFFÉRENTES QUESTIONS OU MESSAGES. DANS CETTE PAGE, GRAND A SÉLECTIONNE LES EXTRAITS SUSCEPTIBLES DE SERVIR LE PLUS GRAND NOMBRE.

PASTEL

« Du fait du confinement et de la suppression des transports en commun, qu'en est-il des trajets achetés et non utilisés sur la carte Pastel ? Y a-t-il un prolongement de la validité ou un remboursement ? »

Sandrine (Marssac-sur-Tarn)

A : La validité des voyages sur le réseau de bus du Grand Albigeois a été prolongée de deux mois à compter de la date de reprise du trafic (11 mai). Les abonnements annuels scolaires sont pour leur part prolongés jusqu'au 31 octobre.



PLOUF

« Mon fils est inscrit à l'école de l'eau depuis septembre. À la suite du confinement, il ne peut plus aller à ses séances le mercredi matin. Ayant payé pour une année complète, je souhaiterais savoir comment vous pensez procéder pour les séances non faites ? »

Stéphanie (Albi)

A : L'Agglo a fait le choix de rembourser tous les cours annuels déjà payés mais non effectués, comme l'école de l'eau et les cours aquagym adultes. Les titulaires de cartes d'abonnement bénéficient pour leur part de reports de validité automatiques correspondant à la durée de la fermeture.

+INFO : Une question ? L'accueil téléphonique des espaces aquatiques est à votre service au 05 63 76 06 09.

GAZ « J'ai chez moi trois anciennes bombonnes de gaz qui ont été laissées par l'ancien propriétaire. Je n'ai pas d'abonnement au gaz. Où les déposer ? » Sébastien (Albi)

A : Les bouteilles de gaz vides doivent être :

- ramenées chez le fournisseur lorsqu'elles sont consignées ;
- si elles ne sont pas consignées, les ramener chez un revendeur agréé (points de vente affiliés aux marques Antargaz, Butagaz, Finagaz, Primagaz, Vitogaz...) qui a l'obligation de les reprendre : « Décret n° 2012-1538 du 28 décembre 2012 relatif à la mise en place d'une consigne ou d'un système de reprise équivalent des bouteilles de gaz destinées à un usage individuel et à la gestion des déchets de bouteilles de gaz ».



BLOC-notes

ÉLECTIONS

Les habitants d'Albi et de Lescure d'Albigeois sont appelés aux urnes le 28 juin pour élire leurs conseillers municipaux et communautaires.

Si vous êtes concerné, n'oubliez pas votre masque ! Il vous sera demandé avant d'entrer dans votre bureau de vote. Pensez aussi à prendre votre stylo personnel.

À l'intérieur du bureau, il vous faudra respecter la distanciation d'un mètre minimum qui sera matérialisée par un marquage au sol. Un nombre maximum d'électeurs dans le bureau pourra aussi être demandé.

Par ailleurs, le vote par procuration sera facilité. Retrouvez toutes les informations au sujet des procurations sur le site www.service-public.fr.

DIFFUSION GRAND A

Particuliers et entreprises, votre *Grand A* est glissé dans votre boîte aux lettres. Problèmes de réception : Adrexo Sud-Ouest au 05 63 45 51 80 ou lauriane.pontie@adrexo.fr. Le prochain numéro sera distribué à partir du **14 septembre**.

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ALBIGEOIS

Parc François Mitterrand à Saint-Juéry **BUS** : Ligne E (arrêt Pacific)

ALLÔ AGGLO : 05 63 76 06 06

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
contact@grand-albigeois.fr
grand-albigeois.fr
facebook.com/grand-albigeois

EN aparté



Les élus du bureau communautaire du Grand Albigeois

DE L'AVANT

Il y a eu la crise. Désormais, un nouveau défi nous attend : la sortie de crise. Pour cela, nous devons retenir et mettre à profit les belles choses qui ont émergé du confinement. L'entraide, la solidarité, l'adaptation et l'inventivité, pour ne citer qu'elles.

Dès le 11 mai, les services de notre Agglomération se sont mobilisés pour reprendre leurs missions à 100 %, tout en les adaptant aux mesures sanitaires : transports urbains, gestion des déchets, propreté urbaine, voirie... Nos médiathèques ont rouvert progressivement en imaginant un système « sans contact ». Nos équipements aquatiques ont opté pour une réouverture en toute sécurité après avoir repensé leurs conditions d'accueil. Durant cette période, les agents ont fait preuve de souplesse et d'imagination et continueront d'être à vos côtés avec le souci d'un service public de qualité.

Les mesures sanitaires ont aussi été l'occasion pour l'Agglo de lancer de nouveaux services, comme le ticket dématérialisé dans les transports urbains, qui facilite l'achat et limite les contacts. Ou encore la prime pour l'achat d'un vélo – classique ou électrique –, solution de transport idéale en période d'épidémie.

Notre Agglo est également mobilisée pour apporter son soutien au tissu économique local. Le comité local de relance, mis en place ce mois de juin, aura pour but de mettre en œuvre des solutions concrètes pour soutenir les entrepreneurs du territoire dans toute leur diversité. Ce comité rassemble autour du Grand Albigeois un panel d'acteurs économiques et institutionnels, unis pour faire face et avancer.

Désormais, nous avons aussi besoin de vous. De la même solidarité dont vous avez fait preuve pendant le confinement en restant chez vous ou en vous mobilisant pour endiguer l'épidémie du Covid-19. Nous avons besoin de vous pour soutenir nos commerçants, artisans et restaurateurs en consommant local. Nous avons besoin de vous pour continuer d'inventer avec nous ce territoire dans lequel nous aimons vivre. Un territoire en développement, durable et solidaire, avec un tissu économique diversifié, des mobilités propres et des circuits courts.





#jMmesripeurs

#MERCI

M E R C I

GABRIEL GANS



"On est contents que vous ramassiez les poubelles sinon ça senterait mauvais." Axel Sans

"On vous remercie de continuer et de prendre des risques. Prenez soin de vous." Ses parents

MERCI A VOUS POUR LA CONTINUITE DE VOTRE TRAVAIL EN CES MOMENTS BIEN TRISTE.

UNE PENSEE AUSSI POUR VOS COLLEGUES DU TRI

BRAVO A VOUS TOUS

LE 271

